

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 29 (2002)

Heft: 118

Artikel: (Suite et fin de l'article de M. Camille Michaud) : mots dérivés du celtique

Autor: Michaud, Camille

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-244480>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

(Suite et fin de l'article de M. Camille MICHAUD)

MOTS DERIVES DU CELTIQUE

Chanson patoise.

La karra de Pllodje.

L'Averse.

Ie pllau, ie pllau, ma mia!

Il pleut, il pleut, ma mie!

*Releive té gredon; Retrousse tes juppons;
sauvein uo z'à la chotta; sauvons nous à l'abri;
ramassa té muton. rassemble tes moutons.*

*Ou-to dessu sté breintze Entends tu sur ces branches
coumein pllau sein botzi? comme il pleut sans cesser?*

*Lo tein é nei ko l'eintze; Le temps est noir comme l'encre
coumeince d'einllutzi. il commence à éclairer.*

On ou dja lo tenerre

On entend déjà le tonnerre

ronna derrai lo bou...

gronder derrière le bois...

N'é rein; n'ousse pa pouaire,

Ce n'est rien; n'aie pas peur,

kan bein no saran mou.

quand même nous serions mouillés.

Veïio ver noutra pllantze

Je vois vers notre prairie
ma meire et la d'Judi,
ma mère et la Judith (ma sœur).
ke korran à la grandje,
qui courent à la grange,
por to-lo-drai l'áovri.
pour sur-le-champ l'ouvrir.

Diu te vouarde, ma chira!

Dieu te garde, ma sœur!

Mu meire, bouena-né!

Ma mère, bon soir!

Vouaitzé ma tsermallira,

Voici ma douce amie (mon enchanteresse),

k'aberdjo por sta né.

que je veux abriter pour cette nuit.

Fadé lai na vouailahie,

Faites lui une flambée,

avoué kokié gourgnion:

avec quelque troncs secs;

la! l'é tota gaulahie;

hélas! elle est toute mouillée;

réduiri sé mouton.

j'aurai soin de ses moutons.

bouta pi lo crozé! mettez donc la lampe!

Gota ci laceladjo... Goute de ce laitage...

Má, te ne medje pas? Mais tu ne ne manges pas?

Ma mia! prein coradjo...

Ma mie! reprends courage...

Té, mé fio, tru couaitia!

Je crains de t'avoir fait marcher trop vite!

· Vouaitique ta cutzetta;

Voilà ton petit lit; va l'ai gailla dremi;

vas y tranquillement dormir;

*ver té, dein ta tsambretta vers toi dans ton cabinet
t'ara noutra Djudi. tu auras notre Judith (ma sœur).*

Bouena né, à revcire! Bonne nuit, au revoir!

Déman ma meire et mé Demain ma mère et moi

*n'audrein trova ton peire, nous irons trouver ton père,
savai cein ke deré.*

*(pour) savoir ce qu'il dira — c'est-à-dire
pour te demander en mariage.*

Mon Epitaphe.

L'amave son pahi, lai a fai kokié bein;

Diu l'aberdjei lé-n'o, et lo tignie por sein!

Il aimoit son pays, (il) lui a fait quelque bien,

Dieu le recueille au ciel et le tienne pour sien!